

« Les murs protègent les enfants, mais peuvent parfois séparer les êtres humains, exclure et enfermer les personnes dont on ne veut pas »
Affirmation en couverture du livre pour enfants
« Ma maison, c'est là où je vis »
de Colette Nys-Mazure.



Entre Jean & Loup

Communauté paroissiale

Saint Jean-Baptiste & Saint Loup
N° 323
JANVIER 2017

MEILLEURS VŒUX ET INVITATIONS

M. l'abbé Arnold Yoka et les membres du Conseil de la paroisse St-Jean-Baptiste & St-Loup à Namur vous présentent leurs meilleurs vœux. Ils espèrent vous rencontrer le plus régulièrement possible aux offices qui auront lieu en 2017 en l'église paroissiale de St-Loup, rue du Collège à Namur après les Messes de Minuit du 24 décembre et du jour de Noël à 11h.

Ils seront aussi heureux de vous voir aux prochaines activités qui seront organisées dans le cadre de la paroisse, dont le **pique-nique à partager le dimanche 15 janvier** (voir au verso) et le **Dîner paroissial du dimanche 12 mars**. Il aura lieu à partir de 12h30 en l'accueillante Escholle Dominicale pour les Pauvres de la rue Rupplémont, en remplacement des soupers paroissiaux antérieurs. Pour ne plus avoir à partir de listes d'adresses assez anciennes, ils apprécieraient de recevoir vos adresses et celles de vos proches, amis et connaissances à inviter à ce repas qui aura lieu sous le signe de la convivialité. Merci de les remettre lors d'un des offices ou par la Poste au Conseil paroissial, rue du Collège, 17, à 5000 Namur ou encore par email à l'adresse entrejeanetloup@gmail.com.

De leur côté, comme ils l'ont à nouveau fait en décembre, l'abbé Yoka et les membres du Conseil paroissial veilleront à donner suite aux apports partagés lors de l'Assemblée paroissiale d'octobre 2016 et en étant toujours prêts à recevoir des demandes et des suggestions supplémentaires.

Au nom de la communauté paroissiale, ils remercient les bénévoles des permanences du Vî Clotché pour leurs vœux et leur invitation à la Permanence festive organisée le 22 décembre à l'occasion de la Noël. Ils leur expriment les meilleurs vœux pour leur travail d'accueil qu'ils savent être à la fois important pour tant de personnes en difficultés et pas toujours facile.

Leurs vœux vont également à l'équipe du lavoir social Li P'tite Buwèye, aux membres de l'asbl Escholle Dominicale pour les Pauvres et aux autres bénévoles impliqués dans l'animation des célébrations et des diverses activités paroissiales. Sans oublier notre organisateur !

P.S. Merci pour les galettes emballées par deux apportées les 24 et 25 décembre pour les détenus de nos prisons.

AVEC LES « CABOSSÉS DE LA VIE »

Lors de l'Assemblée annuelle du mouvement Église-Wallonie tenue le 10 décembre en l'Escholle Dominicale pour les Pauvres et sous la présidence de notre ami Luc Maréchal, une réflexion sur la situation socio-économique de notre société a été signalée. Elle émane de la Commission pour les Communautés d'Église en Monde Ouvrier du diocèse de Tournai. En voici un résumé:

En réponse aux affirmations montrant du doigt les chômeurs, cette réflexion relève que « en Belgique, il n'y a qu'une offre d'emploi pour trente-six demandeurs d'emploi ». Et de citer le drame vécu par les milliers de travailleurs de Caterpillar, ainsi que des cas de contrats de six mois pour deux heures de travail par nuit et avec de longs déplacements ainsi que des contrats d'un jour proposés à des immigrés.

À propos des immigrés, il est rappelé qu'il y a avait déjà des affiches « Interdit aux chiens et aux Italiens » à la fenêtre de cafés il y cinquante ans. Et concernant le reproche de « vivre au-dessus de ses moyens », il est signalé que le revenu d'intégration sociale d'un isolé est de 850,39 € par mois et que des mesures des gouvernements Di Rupo et Michel ont exclu plus de 75.000 jeunes du droit aux allocations sociales. Chiffres parlants à l'appui, il est aussi montré qu'après s'être réduits entre 1950 et 1980, les écarts entre riches et pauvres, individus et pays, se sont creusés selon le pape François « dans une guerre pour de l'argent », et « pas dans une guerre de religions ».

Par contre, il est montré que nombreux sont les femmes et les hommes qui disent non à la fatalité et s'engagent pour construire « un monde où chacune et chacun peut vivre dans la dignité », le document citant notamment Entraide et Fraternité, Amnesty International et les organisations syndicales.

De plus, c'est sous le sous-titre « L'évangile nous booste » qu'il est rappelé que Jésus a eu des paroles fortes, a osé poser des actes et « a révélé un Dieu solidaire des cabossés de la vie », tandis que les apôtres se sont mis à leur tour à agir et à proclamer ce qui fait la grandeur de tout homme.

De là aussi ces mots extraits de la conclusion: « Nous aussi, selon nos possibilités et les circonstances, animés par l'Esprit de Jésus, nous voulons agir, assumer nos responsabilités et refuser les injustices... Pas tout seuls... Les possibilités sont nombreuses. Nous nous engageons à y être attentifs. Jésus n'a-t-il pas dit que ' Ce n'est pas ceux qui disent Seigneur, Seigneur qui entreront dans le Royaume des cieux, mais ceux qui font la volonté de Dieu', en Matthieu 7,21 ».

DE RETOUR DU MOYEN-ORIENT

En automne, **sœur Marianne Goffoël**, religieuse dominicaine, s'est rendue à nouveau en Irak, où elle avait gardé des contacts après y avoir vécu de 1970 à 1983. Elle en **témoignera à la messe du dimanche 15 janvier à 11h en l'église Saint-Loup**. Son intervention se prolongera lors d'un **pique-nique à apporter et à partager à partir de 12h30 à l'Escholle Dominicale pour les Pauvres, rue Ruppelmont**, avec des boissons sur place. Et cela spécialement au sujet des relations à développer entre chrétiens et musulmans dans le très difficile contexte actuel. Car sœur Marianne a été, à ce sujet, secrétaire générale du centre El Kalima à Bruxelles et elle est membre de la Commission interdiocésaine concernée.

On doit à sœur Marianne les lignes suivantes parues dans la dernière « Lettre de La Pairelle » : *Être prophète aujourd'hui, c'est découvrir les paroles, ces perles, ces semences du Verbe exprimées par d'autres croyants. C'est reconnaître là que l'Esprit est à l'œuvre. Ainsi, lors d'un temps d'intériorité, quelle joie fut pour moi d'entendre un musulman s'exprimer pour dire que 'Dieu est Père'. Que ce Père commun à l'humanité - même si certains ne le reconnaissent pas - peut nous aider à construire ensemble le Royaume des cieux. Cette notion toute chrétienne peut finalement être vécue par un croyant d'une autre tradition. C'est à cela que Jésus nous convoque tout au long de l'Évangile. Il faut donc sortir de son propre bercail. Partir comme le fit Abraham sur des routes inconnues.*».

Merci de nous rejoindre le dimanche 15 janvier.

NOUVELLES DU NICARAGUA

Du Nicaragua, pays pauvre d'Amérique centrale où elles vivent avec les petits paysans, les sœurs ursulines Lydie et Emmanuelle Ernoux ont signalé, au début décembre, que le mouvement d'opposition au creusement d'un canal entre les océans atlantique et pacifique avait organisé sa 81^e marche de protestation, mais sans pouvoir atteindre la capitale Managua, à la suite de la répression policière marquée par des violences et des séquestrations. Toutefois, le mouvement des paysans a pu avoir une réunion avec le secrétaire général de l'Organisation des États Américains. Lequel a aussi rencontré les groupes et partis d'opposition, les évêques et... le président Daniel Ortega, ancien opposant à la dictature désormais très impopulaire et dont on peut s'étonner que certains le soutiennent chez nous. De plus, au Nicaragua, grandes sont les inquiétudes vis-à-vis de l'arrivée de Donald Trump au pouvoir à Washington!

ÉMOUVANTES PAROLES DE ZAMBIE

Sous le titre « Tout a une fin », c'est un émouvant message de vœux que **le père Pierre Ruquoy a envoyé de Zambie**, pays d'Afrique australe où il continue, malgré ses problèmes de santé, à vivre avec une centaine d'enfants de victimes du sida. Il y explique que des événements récents les ont fait spécialement réfléchir sur la fin qui, un jour, arrivera à tou(te)s et à tout.

Du « grand-père » Bernard, arrivé en 2009, à l'âge de 81 ans, au centre « Fleurs de Soleil », il cite la recette qu'il a donnée aux jeunes pour jouir d'une vie longue et heureuse, peu avant de gagner la ville où il est décédé récemment : « *Si vous voulez vivre longtemps comme moi et arriver à la fin de votre vie le cœur content et en paix, parlez le moins possible et ayez toujours les oreilles ouvertes pour écouter* ».

Le père Ruquoy évoque aussi la fête qui a marqué le départ de sept jeunes sortis du lycée et devant désormais voler de leurs propres ailes. Il signale également qu'après une inspection ministérielle éclair et très critique, le centre s'est défendu contre de fausses accusations et a eu une autre visite de contrôle qui s'est soldée par le renouvellement de marques de confiance de la part des autorités, même si cela a fait un peu mieux comprendre que « Fleurs de Soleil » ne sera pas une institution éternelle ! À quoi, Pierre Ruquoy ajoute que, lors d'une visite, l'évêque du diocèse a dit que « *sans la mort, nous ne connaîtrions pas la résurrection et nous ne pourrions pas partager pleinement la vie de Dieu* »...

POUR LE RESPECT DES DALITS

En diffusant la traduction d'un article du « Indian Express », le groupe Solidarité Dalits Belgique a informé que l'Église catholique d'Inde a, pour la première fois, officiellement reconnu que les Dalits sont, en son sein, considérés comme intouchables, discriminés et quasi absents des postes à responsabilités, vu que, notamment, seulement douze des plus de ses cinq cents évêques sont des Dalits. D'où la demande de la Conférence épiscopale faite aux 171 diocèses de soumettre dans un an des plans à court et long terme pour mettre fin à toutes les discriminations contre les Dalits qui représenteraient douze des dix-neuf millions de membres de l'Église catholique de l'Inde et tandis qu'on y lutte depuis longtemps pour le respect de leurs personnes.

C'est une démarche qu'avait prônée notre regretté ami l'abbé Pierre Gillet, qui fut professeur dans l'Enseignement technique à Namur, lié à notre paroisse, curé de Naninne et grand défenseur des petits pêcheurs d'Inde et d'ailleurs.